

**"Anthropologie et dynamiques migratoires",
Mission de Maud Laëthier (UMR URMIS Migrations et Sociétés) en partenariat avec
l'Ecole Normale Supérieure de l'Université d'Etat d'Haïti (ENS/UEH)
du 18 janvier au 15 mars 2012.**

Cette mission visait quatre objectifs.

- Le premier objectif était celui de débiter un cycle d'enseignement et de séminaires à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université d'Etat d'Haïti (ENS/UEH) à Port-au-Prince. Ce premier cycle d'enseignement a porté sur une introduction à l'anthropologie destiné aux étudiants du master d'Histoire et de Géographie de l'ENS (40 heures de cours).

Cet enseignement d'introduction à l'anthropologie s'est décliné en quatre volets :

-Le premier volet a porté sur l'histoire de l'anthropologie ; les principaux courants théoriques, les thèmes privilégiés de l'anthropologie à partir des auteurs « classiques » et de textes fondamentaux, ont été présentés.

-Le deuxième volet a proposé une présentation d'un champ d'étude particulier : celui de la parenté. Les séances ont été consacrées à une histoire des études sur les faits de parenté ainsi qu'à une introduction aux notions clefs et aux principales théories ethnologiques concernant ce domaine de recherche.

-Le troisième volet de l'enseignement a été consacré à l'exposé des problématiques anthropologiques contemporaines sur les dynamiques migratoires. Après avoir contextualisé l'émergence de ce champ de recherche, le cours a abordé un certain nombre de notions théoriques, comprises comme des outils de conceptualisation des problématiques migratoires. À partir d'extraits de textes scientifiques, les méthodes et les approches théoriques développées ont été présentées.

-Enfin, le dernier temps de l'enseignement s'est décliné en séances thématiques et en séances de travaux dirigés. Les séances thématiques ont introduit les recherches anthropologiques sur les sociétés de la Caraïbe à partir d'un questionnement sur l'identité ethnique et les constructions identitaires. Ces séances ont été l'occasion de présenter les modèles théoriques élaborés pour penser les sociétés de la Caraïbe. Les dynamiques migratoires qui façonnent ces sociétés ont aussi été abordées. Mes recherches sur la migration haïtienne en Guyane ont été présentées dans ce cadre. Les questions d'ordre méthodologique et relatives à la construction d'une problématique de recherche ont fait l'objet de séances où les étudiants ont eu à présenter leurs projets de mémoire. D'autres séances de travail ont aussi été consacrées au suivi individualisé d'étudiants dont j'encadre le travail.

L'enseignement dispensé à l'ENS visait à répondre à une demande des partenaires et notamment de Mr. Bérard Cénatus et de Mr. Fritzner Etienne, enseignants et directeurs de cette institution ; le programme a été défini en étroite collaboration. D'ailleurs, un nouveau projet de collaboration en matière d'enseignement est prévu : dès la prochaine rentrée universitaire (septembre/octobre 2012), un autre

cycle d'enseignement de l'anthropologie devrait être mis en place à l'ENS. Il sera destiné aux étudiants du master d'Histoire et de Géographie et à ceux du master de Philosophie. Cet enseignement, que j'effectuerai dans le cadre mon affectation en Haïti, se déroulera sur l'année universitaire.

- Cette mission avait pour autre objectif la présentation d'une conférence à l'Institut Français en Haïti (IFH) et d'une communication au colloque international intitulé « L'ethnologie et la construction de la nation politique, du peuple, du citoyen en Haïti ». Ce colloque, qui a eu lieu à Port-au-Prince du 15 au 18 février 2012, a été organisé sous la direction de Jhon Picard Byron, par le Rectorat de l'Université d'État d'Haïti et la Faculté d'Ethnologie, avec la participation du programme de Master *Histoire, Mémoire et Patrimoine*, avec l'appui de l'AUF, de FOKAL, de la Coopération française, de l'UNESCO et de la Commission Nationale Haïtienne de Coopération avec l'UNESCO.

Le propos présenté à l'IFH a porté sur la relation entre constructions identitaires et mémoire à partir de l'agencement des registres de l'ethnicité et du religieux en situation migratoire ; l'élaboration identitaire qui agence ses stratégies mémorielles autour d'un capital religieux lié à un « héritage *vodou* » a été au centre de la réflexion.

Ma communication au colloque « L'ethnologie et la construction de la nation politique, du peuple, du citoyen en Haïti » a porté sur les modèles élaborés en anthropologie pour penser les sociétés de la Caraïbe. Les apports théoriques retenus ont été mis en perspective avec les approches qui définissent les formations sociales à travers l'idée de « diaspora noire », en ce que cette idée serait au principe d'une autre conceptualisation rendant compte du mode de construction des relations sociales et des symboles collectifs.

- Le troisième objectif de cette mission était de poursuivre et relancer les recherches effectuées en partenariat avec le Centre d'Étude en Population et Développement (CEPODE) et la Faculté des Sciences Humaines de l'Université d'État d'Haïti (FASCH/UEH). Plusieurs réunions de travail ont eu lieu avec les responsables de cette institution. La poursuite de la rédaction de la convention de collaboration, le travail autour de la prochaine mise en œuvre du programme de recherche correspondant (programme de recherches portant sur les migrations internes et internationales) et la finalisation de la convention d'accueil dans le cadre de ma prochaine affectation ont constitué des priorités.

Par ailleurs, à la FASCH et au CEPODE, d'autres séances de travail ont été consacrées à l'encadrement d'étudiants (suivis individualisés de « mémorants » et doctorants). J'ai également animé la séance inaugurale de l'atelier thématique, « la Ronde des Plumes » mise en place par la FASCH. Cette première séance a porté sur la problématique de la migration haïtienne ; Bertony Pierre-Louis a présenté une partie de sa recherche sur la migration haïtienne en France, recherche qu'il a menée pour sa thèse de sociologie, dirigée par Catherine Quiminal et soutenue à l'URMIS en avril 2011.

Dans le cadre du projet de coédition d'un ouvrage *Haïti et ses territoires* (titre provisoire), avec Fritz Dorvilier (sociologue, FASCH/UEH), d'autres réunions de

travail ont eu lieu. Certaines d'entre elles ont été l'occasion d'échanger avec trois auteurs dont il est prévu que les textes figurent dans l'ouvrage.

- Lors de cette mission, j'ai également travaillé à la rédaction de l'appel à communication (en tant que membre du comité scientifique) et à l'organisation (en tant que membre du comité d'organisation) d'un prochain colloque international et d'un prochain séminaire qui se dérouleront conjointement à Port-au-Prince du 16 au 20 avril 2012.

Le colloque intitulé « *L'habilitation urbaine post- séisme de Port au Prince : quel rôle pour les universités et la recherche ?* » aura lieu du 16 au 18 avril 2012. Il portera sur les stratégies d'interventions dans le cadre de l'habilitation urbaine post- séisme de Port au Prince. Il permettra aux universités haïtiennes et à leurs partenaires d'échanger sur le rôle et sur les conditions requises à l'implication du milieu universitaire et de la recherche dans le processus de réorganisation de la métropole haïtienne.

Le séminaire-atelier intitulé « *Développement et renforcement des capacités de recherche en Haïti* », auquel je participe à la demande de Mr. H. de Tricornot (Chargé de mission AIRD pour Haïti), aura lieu du 19 au 20 avril 2012. À partir des conclusions et des orientations qui se dégageront du Colloque, ce séminaire-atelier propose une réflexion autour de la définition des conditions nécessaires pour permettre à la recherche et aux chercheurs haïtiens de répondre aux attentes que la société leur renvoie en matière de recherche urbaine. Mais, au – delà, la réflexion vise à dégager des propositions concrètes pour aider à la structuration et au renforcement des capacités de recherche en Haïti. Trois temps ponctueront ce séminaire-atelier : la question du type de recherche et du type de chercheurs dont a besoin Haïti ; l'identification des facteurs-clefs du développement d'une communauté scientifique nationale, inscrite dans les réseaux internationaux ; l'aide de la communauté internationale dans le renforcement des capacités de recherche haïtiennes et la définition d'actions concrètes en faveur de la recherche haïtienne.

Ce double événement est le fruit de la collaboration entre des universités haïtiennes, l'Université Quisqueya (UniQ) et l'Université d'Etat d'Haïti (UEH), de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada et de l'IRD/AIRD.

Le Colloque s'inscrit dans le cadre de la programmation du Projet ACIDI– AUCC (Canada) « Quartiers précaires et développement urbain durable en Haïti » qui s'effectue en partenariat entre l'Université Quisqueya (UNIQ) et l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Le Séminaire-Atelier est une initiative de l'IRD/AIRD à partir du travail mené sur le système d'enseignement supérieur et de recherche haïtien. L'IRD/AIRD intervient dans le cadre de la coordination de la réponse française aux besoins de reconstruction de l'appareil de recherche haïtien et dans le cadre du Projet PENDHA (projet d'enseignement numérique à distance en Haïti), projet piloté conjointement avec l'AUF.

- Sur le plan de la recherche ethnographique, de nouveaux entretiens et des observations ont été effectués auprès des migrants vivant à Port-au-Prince et dans sa périphérie.

Cette mission aura surtout été l'occasion d'initier un enseignement en anthropologie à l'ENS au sein de l'Université d'Etat d'Haïti. Elle aura aussi permis de poursuivre la collaboration avec le Centre d'Étude en Population et Développement (CEPODE) et la Faculté des Sciences Humaines (FASCH/UEH) et de finaliser les propositions de prochaines collaborations. En plus de ces partenaires déjà identifiés, cette mission aura permis de renforcer les liens avec de nouveaux partenaires, non seulement avec l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince mais aussi avec d'acteurs de l'enseignement supérieur haïtien et plus particulièrement avec le professeur Evens Emmanuel de l'Université Quisqueya (UniQ).

Cette mission aura ainsi permis de mieux préparer et définir le cadre des partenariats et des collaborations que je poursuivrai lors de mon affectation en Haïti, avec des collègues et les institutions haïtiennes.